



FRIBOURG

Les comptes de la Bourgeoisie en léger déficit

IGOR CARDELLINI

Les comptes 2015 de la Bourgeoisie de la ville de Fribourg sont proches des projections contenues dans le budget, avec un déficit d'un peu moins de 172 000 francs. Les quarante-six membres réunis mardi soir en assemblée les ont approuvés sans aucune discussion. «Ce résultat est lié à une baisse des revenus des vignes de la ville, d'une part, mais aussi au remplacement de la climatisation d'une cave où est entreposé le vin de la ville. A cela s'ajoute que la Bourgeoisie n'a pas eu de rentrée extraordinaire intéressante comme en 2014», explique Georges Philippa, chef adjoint au Service des affaires bourgeoises de la ville.

L'assemblée a aussi approuvé une délégation de compétences à l'exécutif communal pour toutes les transactions immobilières «de minime importance», soit s'élevant au maximum à 100 000 francs. Celle-ci est valable pour la législature 2016-2021.

Christoph Allenspach a jugé le rapport de gestion «pas suffisamment informatif, notamment car il ne contient pas un mot sur des sujets importants comme la planification en cours sur le terrain de Bertigny». Antoinette De Weck souligne que la Bourgeoisie serait tenue au courant de l'avancement du dossier en temps voulu. «Pour le moment, le Conseil communal a fait opposition au plan d'aménagement local de Villars-sur-Glâne, commune avec laquelle nous sommes en discussion sur un point précis», précise-t-elle. I

EN BREF

LE BOSQUET OBTIENT LE LABEL «APÉPO»

GIVISIEZ La crèche et l'accueil extrascolaire Le Bosquet, à Givisiez, pratiquent «l'accueil des émotions et ont obtenu la certification du label Apépo», indique un communiqué. A la suite de la formation de tout le personnel, Le Bosquet a reçu sa certification Apépo, le label pour les approches éducatives positives. Au quotidien, le personnel s'engage à pratiquer une communication positive et à accompagner les émotions des enfants avec bienveillance et empathie. OW

Les Marmousets, 80 ans, à la une

PRO FRIBOURG • *Le dernier cahier de la revue se penche sur l'histoire familiale du chœur d'enfants, fondé en 1936. Des centaines de jeunes qui y ont chanté, Alain Berset témoigne.*



Le nouveau cahier de Pro Fribourg raconte l'histoire des Marmousets. Ici en colonie au Pâquier en 1970, sous la direction de leur fondatrice, Jane Menétrey-Frossard. DR

NICOLE RÜTTIMANN

«Le chant est une tradition vivante qui fait partie du patrimoine fribourgeois. Le canton compte 7000 chanteurs actifs!» C'est ce constat qui a conduit les membres de l'association Pro Fribourg à consacrer une grande part de leur nouvelle publication, présentée hier à Fribourg, au chœur d'enfants Les Marmousets. Le chœur fête cette année ses 80 ans et a choisi de marquer cet anniversaire par un opéra-spectacle intitulé «Un, deux... Toit» qui aura lieu les 4 et 5 juin à Equilibre (lire ci-contre).

Pro Fribourg a choisi de mettre en lumière l'histoire des Marmousets, en croisant les notes de la fondatrice, Jane Menétrey-Frossard, avec les souvenirs relatés par sa famille. Car la création de ce chœur est bien une histoire de famille: créé en 1936 par Jane Menétrey-Frossard, qui a dirigé les enfants durant 50 ans, repris durant plus de 20 ans par Madeleine Sadler-Menétrey, une de ses filles, il est actuellement dirigé conjointement par Germaine Pfister-Menétrey (une autre de ses filles) et Vincent Pfister (un de ses petits-fils).

La famille a ainsi formé plusieurs centaines de chanteurs. Parmi les anciens de la chorale, on trouve d'ailleurs le conseiller fédéral Alain Berset, qui témoigne dans ce cahier de ses souvenirs des colonies organisées avec Les Marmousets.

Les Minuscules ont 3 ans

En 80 ans, la chorale a su se renouveler, relève Vincent Pfister. D'abord en lançant des goûters pour les chanteurs puis en instaurant dès 1970 des colonies de deux semaines. «Le défi avec les enfants est de réussir à faire en sorte qu'ils restent concentrés durant une heure», explique Vincent Pfister. «Et réussir à préserver leur plaisir de chanter tout en maintenant les exigences de qualité. Les colonies, notamment, jouent ce rôle: elles font l'équilibre entre le chant, le travail et la cohésion du groupe, et leur donnent envie de poursuivre.»

Les Marmousets accueillent filles et garçons âgés de 7 à 16 ans. Les enfants dès 5 ans peuvent être admis au sein des Minuscules, la pépinière des futurs Marmousets, fondée il y a trois ans. Les Marmousets sont actuellement 38 et les Minuscules 18. I

UNE CRÉATION À ÉQUILIBRE

Les 4 et 5 juin, sur le grand plateau d'Equilibre, à Fribourg, les Marmousets célébreront leur 80^e anniversaire en chantant «Un, deux... Toit». Cette création a été commandée spécialement pour l'occasion au compositeur fribourgeois Valentin Villard. Les Minuscules seront aussi de la fête et auront une petite prestation en première partie.

La création musicale est un opéra-spectacle, plutôt qu'une suite chorale. Le grand chœur la chantera à une, deux ou trois voix égales. Le livret a été écrit par Marie Bavaud et Viviane Chanex. Il n'y aura pas de scènes théâtrales, uniquement des pièces chantées. La mise en scène sera professionnelle, assumée par Clemens Lüthard et Benedicte Büttler, artistes circassiens qui amèneront avec eux, sur scène, les meilleurs élèves de leur école de cirque. La partition de Valentin Villard est «d'une qualité remarqua-

ble», défend Vincent Pfister, directeur des Marmousets depuis dix ans au côté de Germaine Pfister-Menétrey. «Elle est parfaitement adaptée à des voix d'enfants. L'écriture est moderne et très accessible en même temps.» L'accompagnement orchestral prévoit un quintette à cordes (deux violons, alto, violoncelle, contrebasse), un accordéon et des percussions.

L'histoire tient de la fable. Elle confronte deux sociétés, l'une policée, efficace mais individualiste, l'autre plus artistique et plus communautaire. Les deux se réunissent – il s'agit d'une mise en abyme – pour créer un spectacle. Cela ne va pas sans peine mais «il faut se mettre ensemble, réunir les forces de chacun pour monter un spectacle», résume Vincent Pfister. Nul doute que le chant choral permettra de tisser ces liens. EH



ELIANE LAUBSCHER

Des inédits sur Jean Tinguely

Autre anniversaire mis en lumière par Pro Fribourg dans son dernier numéro: les 25 ans de la disparition de Jean Tinguely. La photographe fribourgeoise Eliane Laubscher, amie de l'artiste, avait fait sa connaissance au moment où il commençait la réalisation de la Fontaine Jo Siffert. Elle avait eu le privilège de prendre en photo la fontaine ainsi que son créateur, alors que celui-ci n'acceptait jusque-là que des clichés de son photographe attiré.

Tinguely avait décidé de regrouper dans une édition limitée ces clichés de la photographe réalisés en 1984 et 1985. Si le projet n'a jamais vu le jour, Pro Fribourg a décidé de publier quelques-unes de ces images dont des inédits, selon l'association.

L'art se décline également en peinture dans ce numéro qui révèle un peintre caché jusque-là dans l'ombre de son frère Raymond: Joseph Buchs. Patrick Rudaz, conservateur au Musée de Charmey, a découvert ses œuvres qui étaient restées dans le cercle familial.

Menuisier, Joseph Buchs peignait lors de son temps libre, s'inspirant du style de son frère dont il a été «l'élève», selon Patrick Rudaz. Une soixantaine de toiles ont été découvertes, mais en tout plus de cent tableaux ont été réalisés (certains étant peints recto-verso). Une partie est exposée au Musée de Charmey jusqu'au 21 août.

D'autres initiatives en faveur du patrimoine sont à découvrir dans le cahier. Dont la reconstruction, à l'identique, du chalet du Crêt de la Ville à Moléson.

On y découvre aussi le travail de Martine Nida-Rümelin qui s'est penchée sur les causes du démantèlement du patrimoine architectural à Fribourg. NR

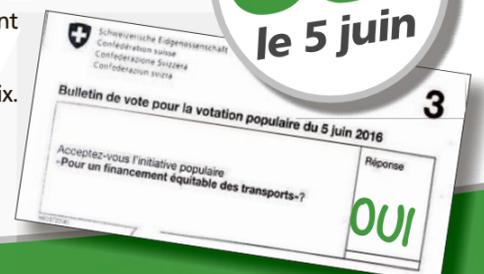
PUBLICITÉ

„Initiative vache à lait” – de quoi s'agit-il vraiment?

Automobilistes et usagers des TP – tout le monde profite!

- Le Conseil fédéral et le Parlement veulent augmenter le prix de l'essence. Pour empêcher cela, il faut voter oui le 5 juin. Il y a assez d'argent pour les projets routiers – il suffit de l'engager correctement.
- Les cantons et les communes profitent: ils toucheront chaque année 150 millions de francs de plus pour les routes cantonales et communales. Les centres urbains et les agglomérations seront déchargés. Les bordiers et les piétons en profitent.
- Cette initiative est surtout importante pour les régions périphériques. L'agriculture et les régions touristiques ont besoin de routes en bon état et d'une protection des terres cultivables. Ils tirent un intérêt direct de ce projet.
- Les clients et les consommateurs en profitent. Les bouchons et la hausse du prix de l'essence font monter les prix. Voilà pourquoi un oui le 5 juin est important pour l'économie et les arts et métiers.
- Les contributions aux transports publics ne sont pas menacées: l'initiative veut placer la route et le rail sur un pied d'égalité – par un financement équitable des transports.

OUI
le 5 juin



Donc: NON À LA HAUSSE DU PRIX DE L'ESSENCE – OUI au financement équitable des transports

